

# LA PROMENADE A PIED

J'ai besoin des étendues  
Et des villages brochant;  
Je pars pour une battue :  
Ouvrez la porte des champs !  
Que de fois ai-je eu recours  
Aux sylvestres équipées !  
En ai-je fait, des détours,  
Dans mes longues randonnées !  
En aurai-je fait, des trotes,  
Et vu, des panoramas !  
Marcher ! Moi, c'est ma marotte,  
Ma fringale, mon dada !  
C'est en touchant au passage  
Les feuillages de la main  
Que je fais mon miel sauvage  
Et compose mon butin !  
Le beau livre de nature  
Aux chapitres radieux,  
Je le lis avec les jambes  
Tout autant qu'avec les yeux.  
Tout me sert de compagnie,  
Je vois tout, je capte tout :  
Par mes yeux, par mes ouïes !  
Ah ! mon Dieu, que j'ai de goût  
Pour la grisserie de l'air,  
Pour les peupliers trembleurs,  
Pour ces grands festins offerts  
Quand la campagne prend fleur !  
Le long des routes superbes,  
Muscle alerte et souffle franc,  
Je m'avance frôle d'herbe,  
De mon grand pas conquérant.

Je les tiens sous mes semelles,  
Les chemins de mon pays;  
Je les noue, je les démêle,  
Je les martèle à l'envi !

Ceux dont la poussière est blanche  
Sous des voûtes de fraîcheur,  
Ceux qui s'embrrouillent de branches,  
De grelots et de senteurs,  
Je les croise et les recroise  
Dans la boue et dans l'aiguail,  
Sur les places villageoises  
Et sous les ormes des mails.  
J'ai des lointains dans les yeux,  
Le grand air sur mon visage;  
Et sur mes souliers terreaux,  
J'emporte le paysage !

Tout me chante, tout m'enchanté,  
Et je vais de cime bleue  
A verte vallée pendante  
Et faite de main de Dieu !  
Tête basse ou tête haute,  
Désirant comme d'amour  
La descente après la côte  
Et le jour après le jour,

Je consomme dans mon rêve  
Horizon sur horizon;  
Je suis l'arpenteur des drèves,  
Des rouettes, des layons,  
Le longeur de biens champêtres,  
Le graveur de sentiers,  
L'avaléur de kilomètres  
Et de sites forestiers !

La route, je la ressasse  
Sans être rassasié;  
Je me saoule de l'espace  
Dans un songe extasié !

Jacques-André SAINTONGE  
TOUCHER TERRE  
Ed. du Versau mai 1966